

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 9

Artikel: La tragédie cathare
Autor: MMS
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA TRAGÉDIE CATHARE

Le catharisme, héritier des courants mystiques présents dès les premiers temps de la chrétienté, apparaît vers la fin du 11^e siècle dans le Languedoc. Partout en Europe, des communautés cathares (du grec *katharos*, qu'on peut traduire par *pur*) ont essayé avec la volonté de retourner aux sources du christianisme. Leur émergence apparaît comme une réaction aux excès de l'Eglise catholique d'alors. Pas étonnant donc que cette dernière ait vu d'un très mauvais œil l'existence du mouvement. Pourchassés, les cathares taxés d'«hérétiques», sont durement réprimés et éliminés, sauf en quelques endroits comme dans la région de la langue d'oc. Ici, les «purs» ou les «parfaits» rencontrent la bienveillance des seigneurs locaux qui les protègent. Ce temps béni où les adeptes pouvaient s'en aller deux par deux prêcher la bonne parole ne dura pas au-delà du 13^e siècle.

Pour l'Eglise officielle, les cathares sont une dangereuse menace. Quant au roi de France, indifférent dans un premier temps à ce conflit théologique, il se laisse convaincre de participer à une croisade lancée pour la première fois en terre chrétienne contre des chrétiens. Commencent alors les mises à sac et les massacres. A Béziers, lorsque les soldats demandent comment reconnaître un cathare d'un catholique, le religieux qui commandait l'assaut de la ville répond: «Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens!» Ceux qui réussissent à échapper à ces «pogroms» trouvent refuge auprès des seigneurs encore acquis à leur cause, qui les cachent parfois dans leurs châteaux. Certaines de ces «citadelles du vertige», réputées imprenables, ont ainsi accueilli des communautés cathares. La répression dure vingt ans, de 1209 à 1229.

Le catharisme n'est pas mort pour autant, il devient clandestin et continue d'être prêché pendant près d'un siècle encore. L'Eglise catholique invente alors, teste et affine dans le Languedoc, un instrument aussi abominable qu'efficace pour traquer les «purs»: l'Inquisition. Des enquêtes presque scientifiques, des interrogatoires, le re-



Au château de Villerouge-Termenès mourut le dernier cathare connu.

cours à la torture, tout est bon pour faire avouer les «hérétiques». En 1321, soit un siècle après la croisade contre les Albigeois (appellation donnée aux cathares par l'Eglise catholique), Guilhem Bélibaste est arrêté et condamné au bûché. Il périt par les flammes au château de Villerouge-Termenès. C'était le dernier cathare connu. Mais, comme le veut la légende, qui sait si la rose ne reflurira pas un jour?

MMS



Carcassonne, la cité aux remparts.

INFORMATIONS PRATIQUES

Renseignements: Maison de la France, Rennweg 42, Case postale 7226, 8023 Zurich, tél. 0900 900 699.

Transport: en TGV au départ de Genève, 3 h 45 jusqu'à Montpellier, puis bus ou voiture de location.

Renseignements et réservations: Rail Europe, Boutique SNCF de Genève, 11-15, rue de Lausanne, 1211 Genève 1 ou Centre d'appels SNCF, 0900 900 902 (Fr. 1.19/min).

Voyages organisés: Historia Swiss propose régulièrement au départ de Suisse des voyages découvertes, tel que celui présenté ici, avec guides et historiens. Rens. 0 848 000 122.

Location de bateaux: rens. Comité départemental du Tourisme de l'Aude, 11855 Carcassonne, cedex 09, tél. 0033 4 6811 66 00 ou en Suisse auprès des agences de voyages.